

Par ici. Pas par là. Pour Carlo Thelen, le gouvernement n'est pas sur la bonne voie



Photo: Pierre Matgé

Les patrons se font du mouron

La Chambre de commerce commente les résultats de l'enquête Eurochambres 2013

Les chefs d'entreprise n'ont pas le moral. Et c'est tout le pays qui risque d'en pâtir, très prochainement.

«Nos bases sont saines, car avant la crise nous avons pris soin de moderniser nos infrastructures et de faire quelques réserves financières, même si la taille du pays fait que l'on peut très vite perdre ce petit avantage.»

Lorsqu'on lui demande d'évoquer les points positifs à partir desquels le Luxembourg peut construire son développement économique dans les années à venir, force est de constater que Carlo Thelen, le chef économiste de la Chambre de commerce, sem-

ble en panne d'arguments. Il est vrai que les résultats de l'enquête Eurochambres 2013 (53.000 entreprises interrogées dans 26 pays) qu'il a présentée et qui traduit les opinions des chefs d'entreprise quant à la marche des affaires en 2012 et leurs attentes pour l'année prochaine ne sont guère réjouissants.

«Diagnostic alarmant», pour reprendre les termes de la Chambre. Tout d'abord parce que le Luxembourg, dont l'économie est ouverte sur le reste du monde, pâtit de la conjoncture mondiale, en particulier européenne, l'Europe étant son principal marché à l'export.

Or, si la Chine et les Etats-Unis semblent aller un peu mieux, les difficultés persistent en zone euro. Même l'Allemagne, avec laquelle le Grand-Duché entretient des relations étroites, s'essouffle, avec une contraction de la production jugée comme la plus forte depuis quatre ans, des investissements et des recrute-

ments en chute pour l'année prochaine.

Les «intentions d'investir» y sont en recul de 4% depuis l'été (23% contre 27%) alors que les «intentions de recruter» se rétractent de 5% (de 20 à 15%). Bref, pas d'embellie à l'horizon, et Carlo Thelen évoque déjà une crise qui risque de durer beaucoup plus longtemps que prévu.

Investissements en berne

Voilà qui plombe le moral des dirigeants luxembourgeois.

Seuls 9% des entrepreneurs interrogés estiment que l'environnement économique 2013 aura une influence «favorable» sur leurs affaires, alors que 39,4% tablent sur une dégradation. Près de la moitié des entreprises s'attendent à une année 2013 identique à 2012, donc pas terrible.

Première conséquence de cette crise de confiance: des recrute-

ments en berne. Sept entreprises sur dix tablent sur des effectifs stables, mais 19% des sociétés du secteur manufacturier évoquent une réduction d'effectifs, contre 13% dans les services.

A noter d'ailleurs que les services financiers se distinguent des autres secteurs d'activité en tablant sur des hausses de chiffres d'affaires l'an prochain alors que le secteur doit composer avec de nouvelles règles et exigences.

Le Stavec comme la Commission européenne ou l'OCDE semblent en tout cas d'accord sur le fait que le taux de chômage sera d'environ 6,5% l'an prochain.

Seconde conséquence: les prévisions d'investissements sont au plus bas.

«Pour le secteur manufacturier, plus de 61,7% des entreprises prévoient que leurs investissements resteront stables en 2013.

Bien que ce pourcentage soit également important dans les services (63,8%), les prévisions favorables

(18,2%) surpassent faiblement les défavorables (18%)», précise la Chambre, qui qualifie volontiers l'année 2013 de «décisive».

Comprendre qu'il est grand temps que le gouvernement prenne les choses en mains pour accélérer la simplification administrative, pour réduire la dette publique, pour multiplier les démarches de promotion du pays à l'étranger afin de redonner une bouffée d'oxygène à l'économie nationale. «Il faut en finir avec les solutions de facilité qui consistent, par exemple, à augmenter les impôts pour redresser les comptes publics.

Hausses d'impôts qui sont un signe très négatif et pénalisent l'attractivité du pays», souligne Carlo Thelen, pour qui la progression du PIB de 1% en 2013, pour le Luxembourg, s'avère très optimiste.

Cela dit, si l'Europe pouvait également faire un petit effort, ce serait apprécié...

FABRICE BARBIAN